

L'impact d'effets usagés

Publié comme un blog

<http://www.u-landsnyt.dk/blog/51/effekten-af-brugte-effekter>

le 29 juillet 2013

- traduit du danois par Patricia Langvad Jensen et Julien K. M. Murhula

La réduction significative des fonds alloués à l'expédition des effets usagés est fondée sur des réflexions défectueuses de la manière dont la société civile peut être renforcée chez nous et à l'étranger.

L'ONG Mellemskoleligt Samvirke (ONG = Collaboration Internationale) avait depuis des nombreuses années chargée d'administrer les fonds alloués à l'expédition des effets usés. Aujourd'hui ces fonds sont administrés par la division de développement de l'ONG appelée Dansk Missionsråd (= Le conseil danois des missions).

Comme on peut le voir sur son site web : www.dmr.org , il est dit qu'on s'attend à environ 50 subventions par année. Ceci est une réduction qui s'élève à un quart du niveau qui a existé avant.

Emballer des effets utilisés en bon état et les envoyer à un partenaire du Sud, n'est manifestement pas très apprécié en ce moment. Il nous arrive à penser que l'envoi des effets de recyclage enverrait un signal selon lequel nous Européens avons pris conscience de rassembler les ressources et les envoyer aux gens dans les pays chauds. Cela fait penser aux Africains que nous les Européens avons développé une culture de : usage- qui souvent pensent que nous, les Européens pratiquent une « culture-utiliser-et-jeter » . Les Africains ont l'impression que c'est une culture inarrêtable, que c'est une bonne culture qu'il faut imiter cette folie européenne.

Par ailleurs nous au niveau du mouvement d'Emmaüs, avons fait les expériences concernant l'expédition des effets usagés. Cela avait permis de prendre en compte d'autres perspectives.

Le Sahara Occidental a été occupé par le Maroc depuis 1975. Suite aux relations chaleureuses d'amitié que Roi du Maroc Mohammed VI entretient avec les familles royales européennes et d'autres personnalités importantes (et également due aux intérêts économiques), la perspective de voir un jour l'occupation du Sahara Occidental se terminer est moindre. Consultez ce lien ci-après pour en savoir plus : www.u-landsnyt.dk/blog/51/villys-visioner.

Comme conséquence, environ 165.000 Saharaouis sont contraint de passer indéfiniment leur vies dans les camps réfugiés en Algérie. Heureusement pour eux que certaines organisations caritatives Suédoises comme Emmaüs Stockholm, s'est résolu d'envoyer des conteneurs des vêtements et des chaussures d'occasion utilisables. Les frais de transport sont pris en charge par le SIDA, qui est l'équivalent de DANIDA ici au Danemark (*institutions étatiques en charge de la coopération avec les pays en voie de développement*). Ce qui est intéressant car DANIDA de son côté refuse de financer le transport de vêtements, chaussures et textiles usagés à l'instant de l'organisation soeur SIDA de la Suède. DANIDA fait tout de même l'exception

quant aux lits, vêtements de sport et blouses et uniformes d'hôpital quand il s'agit d'envoyer du matériel pour les écoles et pour les hôpitaux. Des situations comme celle des Saharais n'intéressent pas les gestionnaires de l'allocation des rénovations et expéditions des effets usagés.

La DANIDA et un grand nombre d'ONG, surtout des ONG danoises, parlent beaucoup de la société civile qu'elles décrivent souvent comme un institution qui n'est ni état ni marché. Mais les marchés dans le sens physique du mot sont une constituante très importante de la société civile. Au marché, on ne fait pas seulement du commerce, on se parle aussi.

Étant donné que bon nombre de ces conversations ne sont pas directement liées au commerce, le temps passé aux marchés fait forcément selon la définition mentionnée ci-dessus partie de la société civile.

Faisons un petit regard sur notre propre pays. Une grande partie de la population passe une partie assez substantielle de leur temps dans magasins de brocante, les boutiques de deuxième main ainsi que dans les divers marchés de puces. Quoi que beaucoup de gens viennent dans ces boutiques aussi bien comme acheteurs qu'en tant que vendeurs, l'aspect social joue sans doute un rôle important.

À l'extension très étendue, Emmaüs International s'occupe de l'expédition des conteneurs remplis d'effets de seconde main venant des organisations européennes à leurs homologues en Amérique latine et en Afrique. L'objectif est d'aider les organisations du Sud à générer des revenus, mais certainement aussi pour que l'on puisse établir des larges contacts entre les personnes et les associations dans les communautés locales et à travers ces dernières.

Au Chili pendant la dictature de Pinochet dans les années 1970 et 1980 les marchés aux puces organisés par Emmaüs avec des vêtements en provenance d'organisations en Europe qui comprenaient aussi les Chiffonniers d'Emmaüs à Aarhus, étaient une des rares possibilités de contourner l'interdiction par le régime dictatorial du droit de s'assembler.

Cette approche avait été utilisée même par d'anciens et futurs politiciens. Cette approche avait offert aux peuples la possibilité de se parler, les gens ont pu faire preuve du courage entr'eux. Il est fort probable cette approche avait contribué au renforcement de la société civile Chilienne au niveau mental. Nous pensons aussi qu'à long terme, cette approche avait contribué à la chute et fin de la dictature de Pinochet.

Il y a encore un aspect positif qu'il faut souligner dans le travail des effets usagés. Il a été constaté qu'au cours de ces dernières années, ces activités ont mobilisé des dizaines de milliers de personnes au Danemark, qui autrement n'auraient pas été engagées dans le monde du développement. En rejetant un grand nombre de demandes de sollicitations de rénovations et expéditions, le Danemark (les décideurs qui sont dans leurs bureaux à Copenhague) dit à des dizaines de milliers de personnes ce qui suit: "Ce que tu sais, nous n'en avons pas besoin dans la poursuite de nos objectifs sacrés!"

Avec une telle manœuvre on diminue le soutien populaire aux efforts de collaboration dans le monde du développement.